Plan de classement

- Fédération d'associations et centres d'émigrés espagnols en France (FACEEF) (collection audiovisuelle)
  - Mémoires du réseau associatif espagnol
    - Mémoires du réseau associatif espagnol en régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur
      - Entretien de José Rodríguez Guerra par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Petra Rodríguez Fernández par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Diego González Exposito par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Isabel Tore Paez par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Juan José López Tendero par Aurélie Denoyer
      - Entretien de María Padilla Marco par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Miguel Hernández Rivas par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Urbano Iglesias del Moral par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Miguel Miranda Moragón par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Paula Del Moral Alcaraz par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Bernabé Rodríguez Rodríguez par Aurélie Denoyer
      - Entretien de José Pulido Serrano par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Fernando Ordonez González par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Manuel González Pena par Aurélie Denoyer
      - Entretien de Miguel Vera Platero par Maëlle Maugendre
      - Entretien de Matías Moya Calles par Éva Léger
      - Entretien de Ginés Román Vicente par Federica Luzi
      - Entretien de Jesús Inarejos Montesinos par Eva Léger
      - Entretien de José Díaz Martínez par Eva Léger
      - Entretien de Blasi López Avellán par Eva Léger
      - Entretien de Francesc Panyella Farreras par Federica Luzi
      - Entretien de Pedro Mendez Rico par Éva Léger
      - Entretien de Gloria López Dueñas (épouse García) par Eva Léger
      - Entretien de Robert García par Federica Luzi
      - Entretien de Valentina Santos Lozano par Federica Luzi
      - Entretien de José Lozano Tamarit par Éva Léger
      - Entretien de Juana Gómez Bartolomé par Federica Luzi

Mémoires du réseau associatif espagnol en régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Date :
2012

Biographie ou histoire :
Face au succès de la campagne d'archives audiovisuelles "Mémoire du réseau associatif espagnol en Île-de-France", la FACEEF a fait le choix d'élargir son terrain initial d'opération afin de donner un écho géographique plus large à la problématique de l'engagement associatif espagnol en France, et de solliciter des régions dans lesquelles cet engagement a été particulièrement conséquent. Fortes d'une présence importante d'émigrés espagnols, les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur ont ainsi été choisies pour qu'y soit menée en 2011-2012 une nouvelle campagne d'archives audiovisuelles.

Présentation du contenu :
Présentation des témoins de la campagne de la région Rhône-Alpes
Entretiens réalisés par Maëlle Maugendre et Aurélie Denoyer.
Sur les 21 personnes engagées dans le mouvement associatif en Rhône-Alpes, 18 ont, suite aux entretiens téléphoniques, accepté de livrer leur témoignage. De ce fait, seulement 15 personnes, représentant douze associations, ont pu faire le déplacement. Les entretiens ont eu lieu à Villeurbanne au siège de la fédération régionale de la FACEEF, haut lieu de lutte des associations espagnoles pour faire reconnaître leur présence dans la région et leur importance sociale auprès des autorités espagnoles.
La plupart des associations ont vu le jour dans les années 1960 et 1970, période à laquelle sont arrivés également une grande partie des Espagnols que nous avons pu interroger. Il n'est pas à douter que la création d'un réseau associatif dans la région Rhône-Alpes a accompagné la migration espagnole dite "économique" dans cette même région.
Les 15 témoins espagnols interviewés sont tous venus en France durant la décennie 1960-1970 et étaient soit des enfants accompagnant leurs parents, soit de jeunes adultes à la recherche d'une meilleure situation professionnelle. Nombreux sont ceux qui percevaient alors la France comme un eldorado où ils pourraient faire des économies avant de rentrer, trois ou quatre années plus tard, dans leur pays. La majorité a franchi la frontière munie d'un visa touristique, avant d'être régularisée après l'obtention d'un travail. Pour la totalité, cette migration, qui dans un premier temps devait être provisoire, s'est avérée définitive.
Si la motivation première était, pour la plupart, économique, la migration est bien souvent également politique. Parmi les 15 témoins qui ont été filmés, 5 signalent l'engagement républicain de leurs parents pendant la Guerre d'Espagne, et les conséquences que cela a pu avoir sur leur famille (première émigration au Maghreb par exemple, exil en France pour d'autres). Saluant la liberté d'expression française alors réprimée en Espagne nombre de ces émigrés espagnols ont choisi de profiter de ce droit et se sont engagés dans le milieu associatif espagnol en France et, parfois, dans les partis politiques et notamment au sein du Parti communiste espagnol en exil. Pour certains, cet engagement est antérieur à leur migration, et explique en partie celle-ci, pour d'autres, il date de leur arrivée en France et coïncide avec leur fréquentation des milieux associatifs espagnols émigrés. En l'occurrence, sur les 15 personnes interviewées, 10 ont milité ou militent dans des organisations de gauche (principalement communistes).
Présentation des témoins de la campagne de la région PACA
Entretiens réalisés par Federica Luzi et Éva Léger.
La campagne de Marseille a permis de recueillir la parole de 13 personnes, pour la plupart des émigrés dits "économiques". Seulement quatre femmes figurent parmi les témoins, ce qui ne reflète pas le caractère familial et mixte des associations de la région PACA. Deux d'entre elles sont de la deuxième génération.
L'association représentée la plus ancienne est le Cercle Català, créé en 1918, dont Francesc Panyella, son président depuis 1981, a décrit les nombreuses activités fortement imprégnées par l'histoire de l'Espagne, la culture et la lutte antifranquiste. La plupart des personnes interrogées ont adhéré, plus jeunes, au Cercle Català de Marseille où ils ont côtoyé des réfugiés politiques.
Dans les années 1970, l'envie est née pour les émigrés espagnols de créer un centre où ils pouvaient se réunir, transmettre la langue et la culture espagnoles à leurs enfants, d'où la naissance du Centro Español en 1978. Trois autres associations espagnoles sont représentées à travers ces témoins : le Hogar Español d'Aubagne, aujourd'hui disparu, représenté par José Lozano Tamarit; le Centro Andaluz de Marseille, association interne au Centro Español et la Casa regional de la Cultura de Castilla-la-Mancha, créée en 2004 à Châteaurenard.
Ces divers témoignages nous renseignent sur la complexité du réseau associatif en région PACA, les difficultés rencontrées par les migrants et notamment les militants politiques - pour créer des espaces associatifs d'échanges et de transmission.
En effet, l'influence de l'expérience des réfugiés politiques espagnols et des batailles politiques qu'ils ont menées est importante dans l'imaginaire que les interviewés ont des luttes. De plus, l'engagement politique individuel des interviewés semble déterminer clairement la façon dont les témoins pensent leur engagement associatif.
Ces récits rendent compte donc de l'investissement de chacun dans ces associations qui, pour la plupart, sont confrontées au problème du vieillissement des membres.

Mots-clés
Personne (physique ou morale)
Casa regional de la cultura de Castilla-la-Mancha (Châteaurenard, Bouches-du-Rhône, France) Centre culturel andalou de Marseille (Marseille, Bouches-du-Rhône, France)
Centre espagnol de Marseille (CEM) (Marseille, Bouches-du-Rhône, France) Cercle catalan de Marseille (Marseille, Bouches-du-Rhône, France) Parti communiste espagnol (PCE) (Espagne)